

COMPTAGE D'ENGOULEVENTS AUX LANDES DE LOCARN LE 15 JUIN 2009

Sébatien NÉDELLEC
Ronan LE MENER*

Les landes de Locarn sont un site remarquable du Centre Bretagne bien connu des naturalistes. Situées à l'extrémité ouest du massif granitique de Quintin-Duault, elles couvrent 350 hectares. Afin de préserver le milieu contre différentes dérives (moto-cross notamment), un arrêté de protection de biotope a été mis en place en 1988 sur 175 hectares de landes. Dans le prolongement de cette initiative, un programme de gestion est engagé depuis 1994. Il met en jeu plusieurs partenaires : le Conseil Général, la commune de Locarn, la Communauté de Communes du Kreiz Breizh, l'association Cicindèle et différents propriétaires. Ce programme permet de préserver la richesse biologique du site et de maintenir des espèces à la fois caractéristiques et d'intérêt patrimonial. Néanmoins, ces efforts n'ont pas permis de retenir des espèces en déclin à l'échelle régionale telles que le Busard cendré, le Vanneau huppé, la Bécassine des marais ou le Courlis cendré, autrefois nicheuses aux landes de Locarn.

On peut néanmoins rencontrer des passereaux typiques, en particulier le Pipit farlouse, le Tarier pâtre, la Locustelle tachetée, la Fauvette pitchou, le Pouillot fitis ou le Bruant jaune. Par ailleurs, la reproduction du Busard Saint-Martin a été constatée en 2008 et 2009, ce qui n'avait pas été prouvé depuis une quinzaine d'années.

L'Engoulevent d'Europe, qui fréquente notamment les landes boisées, fait naturellement partie de la liste des espèces nicheuses. Des sorties estivales organisées par la Maison du patrimoine de Locarn lui sont consacrées. Cependant, seule la partie nord du site est visitée. Aussi, l'estimation du nombre de mâles chanteurs est-elle partielle.

C'est ce qui a motivé la programmation d'un comptage concerté afin d'obtenir une idée de la population nicheuse des landes de Locarn.

* Maison du patrimoine de Locarn

Méthode

13 points d'écoute distants d'environ 500 mètres (voire moins selon la topographie du site) ont été répartis. En faisant l'hypothèse qu'un chanteur est audible à 300 m, la surface couverte représente environ 225 hectares. Cette surface comprend les boisements (feuillus et résineux) et quelques tourbières.

Participants : Riwanon AN HABASK, Paul GUILLOU, Jean-Luc LE JEANNE, François LE MAÎTRE, Ronan LE MENER, Sébastien NÉDELLEC, Pierrick PUSTOCH, Étienne SIBERIL.

Quatre binômes ont été constitués. Chaque binôme réalise 3 ou 4 points d'écoute de 10 minutes.

Résultats

Conditions météorologiques : excellentes (vent nul, temps beau et chaud).

Début du comptage : simultanément à 22h45.

Derniers points d'écoute : peu avant minuit.

1 point n'a pas permis d'entendre l'engoulement. Il s'agit d'un secteur périphérique (tourbière de Goarem Tronjoly).

Classiquement, on constate qu'il est difficile d'estimer la distance entre un chanteur et un point d'écoute. Mais la chose se complique davantage en pré-

sence de boisements : quelques plantations de résineux (épicéas) constituent en effet des barrières auditives. À l'inverse, il est probable qu'un vallon dégagé amplifie l'ambiance sonore et multiplie ainsi les risques de doubles comptages.

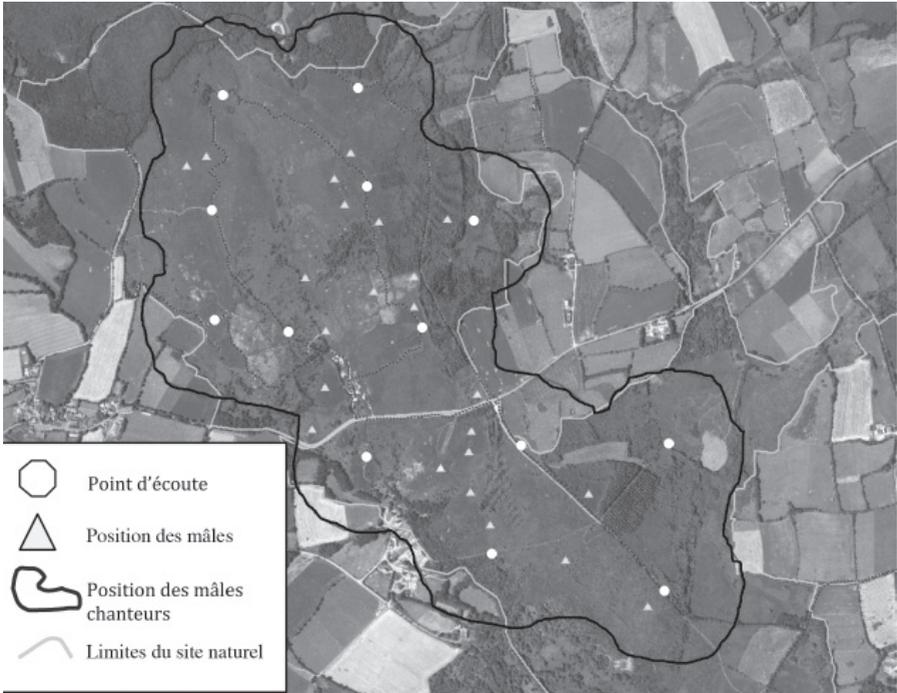
Après élimination des probables doublons, compte tenu des difficultés évoquées, l'analyse des fiches permet d'obtenir une estimation prudente de **23 à 24 chanteurs**.

Au nord du site, un point d'écoute situé sur le versant ouest du site (zone de lande pentue) n'a pas permis de contacter des individus. En effet, les chanteurs semblent se concentrer au cœur du site naturel, sur les crêtes et les pentes, en évitant le « creux » du vallon.

Les 13 points couvrent une surface d'environ 225 hectares. La densité obtenue est donc de l'ordre de **10 chanteurs pour 100 hectares**, ce qui est particulièrement élevé. Bernard Iliou (comm. pers.) trouve une densité équivalente aux landes de Pinieux/ Sérent (56).

Par comparaison, elle atteint en moyenne 3,7 chanteurs pour 100 hectares, en milieu forestier à Penhoat Lancerf/ Plourivo (Loïc Gosselin, comm. pers.).

À l'avenir, il sera intéressant de renouveler ce comptage pour confirmer la densité obtenue. De plus, en prospectant l'extrémité sud de la lande, l'estimation de la population d'engoulements ne pourra qu'être meilleure et donc plus proche de la réalité.



Répartition des points d'écoute et des chanteurs

N.B. : la position des chanteurs autour des points d'écoute est fictive, voire arbitraire (difficulté à localiser précisément les individus).